

Annoncer le cœur de l'Évangile

Le pape François insiste continuellement sur l'importance de la rencontre et sur la nécessité de sortir des murs et des habitudes pour aller vers les « périphéries » et pour y annoncer l'Évangile. Mais la foi chrétienne a aussi un message à faire connaître, « une bonne nouvelle » à annoncer. D'un point de vue étymologique, c'est le sens même du mot « évangile ». La foi est structurée par l'amour du prochain, la prière et la célébration, mais aussi par un enseignement qui porte la trace de deux millénaires d'histoire. Que faut-il donc annoncer de cet héritage dans le contexte actuel ?

Le pape pose cette question dans une société marquée par l'influence forte des différents médias. Il constate la rapidité des communications, leur caractère éphémère, et la sélection de l'information en fonction des intérêts réels ou supposés de l'opinion publique. Le texte du pape François sur le couple et la famille, « La joie de l'amour » peut en fournir un exemple. Il était repris quasi exclusivement sous l'angle des divorcés remariés ou des couples homosexuels, bien que son enseignement soit infiniment plus large. D'une manière générale, l'insistance est souvent sur l'enseignement moral de l'Église, surtout quand il est en décalage avec les évidences de la société. Le pape exprime sa crainte que le message de la foi soit ainsi réduit à quelques aspects secondaires et déconnecté du message central de la foi chrétienne.

Le but de l'annonce, précise le pape François, n'est pas « la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines qu'on essaie d'imposer à force d'insister » (EG 35). L'annonce doit arriver « à tous sans exceptions ni exclusions », ce qui exige certainement l'abandon du jargon ecclésial par un langage accessible à tous. Surtout, le message doit se simplifier et se centrer sur l'essentiel. Bien sûr, il ne s'agit pas pour le pape de réduire l'annonce en faisant plus simple. Tout au contraire, la proposition devient ainsi « plus convaincante et plus lumineuse ».

Le pape rappelle alors le cœur du message chrétien : l'amour de Dieu qui sauve l'homme et qui s'est manifesté en Jésus Christ mort et ressuscité. Cette conviction forte du pape François semble presque trop évidente pour frapper les esprits. Mais l'est-elle vraiment quand tous les sondages indiquent que même de nombreux chrétiens ne croient pas vraiment à la résurrection du Christ ?

Peu de chrétiens connaissent l'affirmation traditionnelle d'une « hiérarchie des vérités ». Le concile Vatican II a repris cet enseignement dont on trouve déjà les prémices chez Saint Thomas. Il signifie que tout n'a pas la même importance, tout n'est pas relié de la même manière au cœur de la foi. Cela ne veut pas dire que certaines vérités soient moins vraies que d'autres. L'Église, par exemple, ne doute pas de l'existence des anges et cette conviction est pour elle une « vérité de foi » (Catéchisme de l'Église catholique n° 328). Mais il semble

évident que l'annonce du « mystère pascal », c'est-à-dire de la croix, de la résurrection et du don de l'Esprit est autrement important que la question des anges. Voilà ce que dit le pape François : « Toutes les vérités révélées procèdent de la même source divine et sont crues avec la même foi, mais certaines d'entre elles sont plus importantes pour exprimer plus directement le cœur de l'Évangile ». (EG 36)

Un autre souci du pape est de ne pas faire un enseignement « disproportionné » qui évoquerait continuellement les mêmes sujets et qui en oublierait d'autres. La foi a un caractère organique. Les différentes vérités s'articulent entre elles et s'éclairent mutuellement. Ainsi, par exemple, une prédication qui insisterait trop souvent sur les exigences éthiques de la foi et qui parlerait peu de la grâce ferait preuve de cette disproportion.

Souvent l'Église est perçue comme une institution qui prêche une morale. Fait-elle partie de l'annonce de la foi ? De son cœur ? L'enseignement moral de l'Église n'est pas « un catalogue de péchés et d'erreurs » précise le pape (cf. EG 39). C'est justement l'annonce fidèle de l'Évangile, l'articulation harmonieuse des vérités centrales qui conduit à répondre à l'amour de Dieu en aimant son prochain et en cherchant le bien de tous. Sinon, craint le pape, l'édifice moral de l'Église court le risque « de devenir un château de cartes » (EG 39).

La proposition du pape est donc à la fois simple et exigeante : articuler harmonieusement le contenu central de la foi et inviter à vivre les exigences morales de l'Évangile comme une réponse à l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ.

H.B.

EG = Evangelium Gaudium (La joie de l'Évangile)